

ment le Christ est caché sous les apparences sacramentelles, là Il se voile sous la lettre, également adorable ici et là, bien que son mode de présence diffère : prenons le chapitre XI du IV livre de l'Imitation et lisons : " j'avoue qu'étant renfermé dans la prison de ce corps, j'ai besoin de nourriture et de lumière : aussi, Seigneur, vous avez donné à ma faiblesse votre Chair sacrée pour être la nourriture de mon âme et de mon corps ; et Vous m'avez laissé votre parole pour être la lampe qui éclaire mes pas. Je ne pourrais pas vivre sans ces deux choses : vous m'êtes témoin que nulle chose ne peut me consoler, que nulle créature ne peut me donner de repos si ce n'est vous, ô mon Dieu. J'aurai les livres saints pour être ma consolation et le miroir de ma vie et pardessus tout j'aurai votre très saint Corps pour mon souverain remède et mon refuge. " 5) Jésus habite dans les temples matériels, car non seulement en eux on conserve le Sacrement adorable de l'Eucharistie renfermé dans un tabernacle, mais encore d'une autre manière : en tant qu'Il est Dieu. Il nous redit ainsi que le Père et l'Esprit-Saint cette parole proférée autrefois pour le Temple de Jérusalem construit si richement par le roi Salomon : " Mes yeux seront désormais ouverts et mes oreilles attentives à la prière faite en ce lieu. Maintenant je choisis et sanctifie cette maison pour que mon Nom y réside à jamais, et là seront toujours mes yeux et mon Cœur. " (II Par. VII 15. 16.) En tant que Dieu encore, Jésus nous redit " Je vous le dis encore : si deux d'entre vous s'accordent sur la terre, quelque chose qu'ils demandent, ils l'obtiendront de mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, Je suis au milieu d'eux. " (Mat. XVIII. 19. 20). Pour tous ces motifs, saint François eut toujours un extrême respect, une religion admirable, une modestie et ferveur angélique dans les églises. Il en répara trois : Saint-Damien, Saint-Pierre en la ville d'Assise et la Portioncule : cette dernière était sa préférée, car il la savait en plus saintement hantée par les anges et très chère à la Mère de Dieu. A nous de nous examiner et de voir si notre tenue, notre silence, notre culte dans l'église ont quelque ressemblance avec un si beau modèle : de nos jours tant de chrétiens font de la maison de

Di
et
bat
im
nég
l'E
I
apr
de
art
et l
mai
spir
prié
qui
et p
ser l
rega
sacr
véni
6)
grâc
non
dég
d'au
fidèle
se coi
par s
de D
Saint
et rei

1. T
avait t
du Ch
un très